

Antoine Hervé

Pianiste brillant, compositeur aux références éclectiques synthétisées avec brio et fantaisie, Antoine Hervé s'est imposé jeune comme l'un des musiciens de jazz français les plus remarquables de sa génération. Son intérêt croissant pour le jazz l'amène à fréquenter des musiciens comme Serge Lazarévitch ou Andy Emler avec qui il forme un duo en 1980 dans lequel l'un comme l'autre jouent du piano et des percussions.

En 1983, il constitue un orchestre de treize musiciens qui se produit au Festival de jazz de Paris, grâce auquel il impose l'originalité de son travail de compositeur.

Il forme également un trio avec Michel Benita (contrebasse) et Peter Gritz (batterie).

En 1985, il reçoit le prix Django-Reinhardt de l'Académie du jazz qui récompense le musicien de jazz français de l'année.

Nommé en 1987 à la tête de l'Orchestre national de jazz, il réunit une formation avec laquelle il donne plus d'une centaine de concerts et accueille de nombreux invités : Quincy Jones, Gil Evans, Dee Dee Bridgewater, Toots Thielemans, Peter Erskine, Didier Lockwood, Randy Brecker...

Au terme de son mandat à la direction de l'ONJ, Antoine Hervé s'oriente vers l'improvisation sous toutes ses formes et créé, à cette fin en 1990, l'association Hexameron.

Sa rencontre avec la chanteuse bulgare Yildiz Ibrahimova l'amène à s'intéresser à la musique classique turque et bulgare (« Paris-Zagreb », 1991) et débouche l'année suivante sur l'écriture de L'Opéra des Pékins, auquel sont associés les musiciens de son quintette : Deux ans plus tard, les mêmes participent à la création à Radio France d'un Concerto Da Camera pour quintette de jazz et quatuor à cordes.

Reconnu comme compositeur, il écrit une pièce en hommage à Frank Zappa, Transit, commande de l'Ensemble Intercontemporain (1994), élabore plusieurs spectacles musicaux comme Sonate d'automne avec Anne Carrié et Mes bien chers frères dans lequel il interprète des chansons de Serge Gainsbourg et de son frère François Hervé.

Il compose également un concerto pour trompette (Hommage à Miles Davis - concours CNSM Paris), Northsea pour trompette et marimba (concours CNSM Lyon), La Maison brûlée pour quatuor à cordes et Transactions pour l'ensemble Alternance.

En 1997, il crée Mozart, la nuit, un spectacle qui fait intervenir 120 ainsi qu'un quartet composé des frères Moutin et du trompettiste allemand Markus Stockhausen sur de grands airs de Mozart confrontés à l'écriture contemporaine, aux sons urbains du jazz, de la funk, aux sonorités électroniques.

Poursuivant son cheminement éclectique, Antoine Hervé écrit la musique du spectacle Macadam-Macadam de la chorégraphe Bianca Li (1998), collabore avec le cinéaste Eric Rochant (musique du film Un monde sans pitié) et crée au Festival Inter-celtique de Lorient, Les Caprices de Morgane avec 19 musiciens dont neuf traditionnels (cornemuses, bombardes, caisses-claires bretonnes et harpe celtique).

Il participe également à la comédie musicale A chacun son serpent de Laura Scozzi sur des textes de Boris Vian avec des danseurs de hip-hop (2000) et crée Absolute Dream, sur une commande de la Cité de la musique, pour son quintet et un ensemble de dix-sept cordes (2002).

Inspiré par la formule instrumentale de la Sonate pour deux pianos et percussions de Bela Bartok, il forme sur ce modèle l'ensemble Opus 4 dans lequel il collabore avec sa femme, Véronique Wilmart, également pianiste et spécialiste des traitements électroacoustiques, et deux percussionnistes de l'Ensemble Intercontemporain.

Parallèlement à cet abondant travail de composition, le pianiste continue de s'exprimer dans des contextes plus étroitement liés au jazz, dans des configurations variables : en duo avec Didier Lockwood, Michel Portal ou Stéphane Belmondo ; en trio avec les frères Moutin (« Fluide », 1994, et sur un florilège de standards, « Summertime », 2002) ou en quintet avec le trompettiste Marcus Stockhausen (« Invention Is You », 2001), tout en manifestant en permanence un désir d'ouverture et de synthèses des langages musicaux qui reste l'une de ses préoccupations principales.

En 2002, il improvise ainsi à la Cité de la musique sur des pièces tirées du répertoire classique.

La parution de « Inside » l'année suivante, recueil enregistré en piano solo, marque la maturité d'un pianiste qui, grâce à l'intelligence qu'il a acquise de son instrument, aborde différents modes de jeu et concrétise « l'homme-orchestre » dont, depuis plusieurs décennies, il n'a de cesse de faire entendre les innombrables avatars.

Il enregistre en 2006 "Road Movie", un album entièrement fait de compositions originales avec quatuor à cordes, cuivres, percussions et même bombarde et cornemuse.

Depuis 2007, il collabore avec Jean-François Zygel sur France 2 dans l'émission "La Boîte à Musique", et coproduit avec ce dernier sur France Musique l'émission "Le Cabaret de France Musique" (2008-2009).